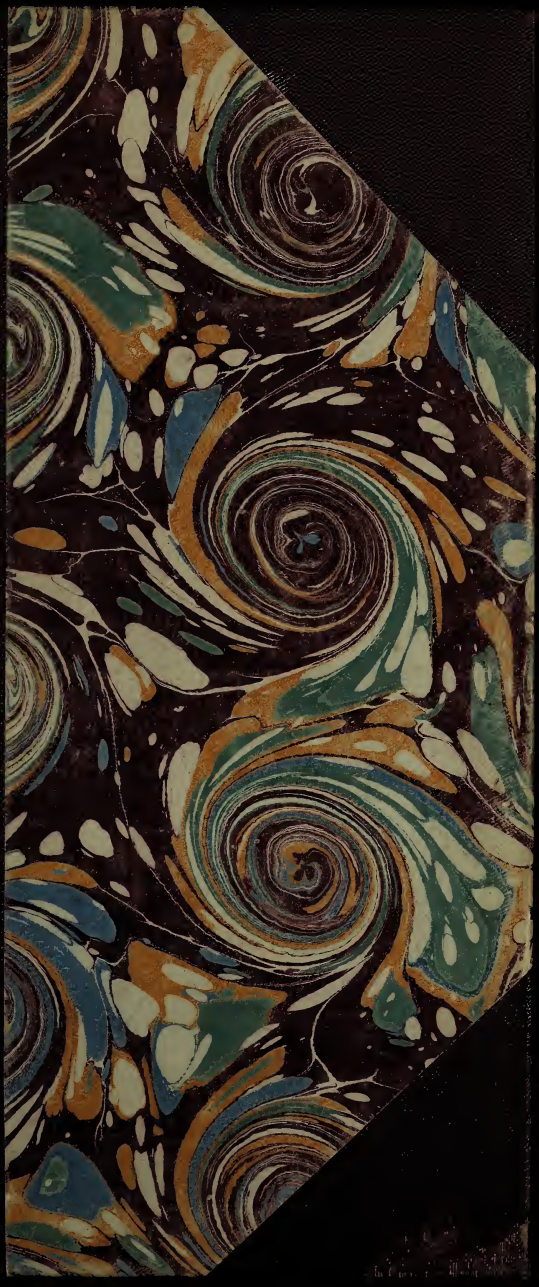
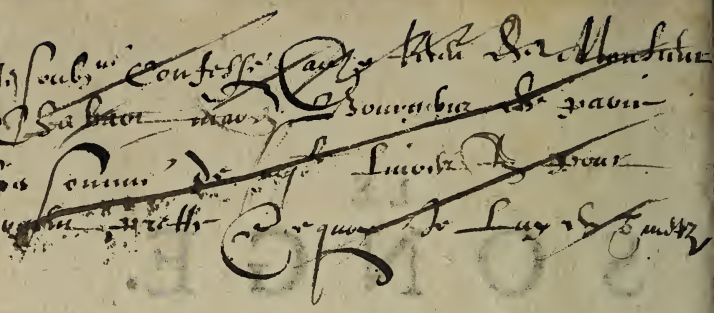


STRUOBANTS

10

LE SONGE, OV MEDITATION DE MAISTRE GVILLAUME, sur les affaires de ce temps.

M. DC. XXII.



THE NEWBERRY LIBRARY

Case
f
39
326
.1622 ju

47-2035

DEsia les tenebres descédoient le grād galop des montagnes, & desia mon bonnet s'espouuentoit des frayeurs de la nuict, lors qu'vn des Ministres de Morphee captiuāt mon esprit dans la corbeille du mēsonge, le pourmena par les quatre coins de ce Royaume, & luy fit voir tant de merueilles, que le temps de le d'escrire me deffaudroit plustost que la matiere : toutesfois ie vous feray participant de celles qui se sont peu arrester dansles cellules de ma ceruelle quoy que mal tymbree, & faire voir par ce moyen à la posterité, que maistre Guillaume n'oublie iamais les affaires de Monsieur son bon amy, puis que suyuant les naturalistes on songe la nuict ce qu'on a pensé le iour.

Tellement que ce fantasque Dieutelet ayant trousé mon esprit

leger sur ses espaules, & s'estant mis dans vne nuë, me monta le long de Garonne, ou ie vis passant ces mõts de terre, que ces Geans effrontez auoient entassez l'vn sur l'autre, croyant de deplacer ce Iupiter de Monsieur mon bon amy, qui depuis leur rebellion leur lance tant de foudres, qu'ils ne trouuent recoin au monde pour en esuiter l'esclat. Passant plus outre, & arriuez à la pointe, nous laissames Garonne à main droite, & prismes la routte du Tard, ou nous n'eusmes si tost faict trois ou quatre lieuës, que i'apperceus vne grande ville entourée d'arquebusiers, la pluspart dans les fossez tous accroupis & la mesche sur le serpentin: ie croyois qu'ils fussent au guet, & qu'il y eust là dedans des lapins, n'eust esté que mon camarade de porteur me dit, que c'estoit la lie de ces Rodomonts

à qui Monsieur mon bon amy auoit n'agueres donné la vie, lesquels s'estans refugiez là dedans, auoient contraint Monsieur mon bon amy de les faire canoniser pendant leur vie, craignans qu'ils ne fussent damnez apres leur trespas. Le tintamarre de quatre batteries de canons qui ne cessoient iamais de foudroyer ces miserables, m'estonna si fort (quoy que ie fusse en la moyenne region de l'air) & d'ailleurs la fumee qui s'exhaltoit iusqu'à nous, m'auoit si fort alteré, que ie crachois blanc comme la neige, ce qui fist iuger à mon Crocheteur que i'estois alteré, & de fait il demanda si le grand chemin que i'auois fait sans boire & contre ma coustume, ne m'auoit point alteré. Moy sçachant que *Qui timidè rogat, negare docet*, luy accorday volontiers, & d'ailleurs que ie desirois faire la reuerence à Mon-

ſieur mon bon amy, ce qu'il me promit: mais auant de ce faire il me dit, Vous ne ſçauez pas, Maiſtre Guillaume, que ſi vous n'auiez vn corps, voſtre bon amy ne vous pourroit pas voir, & d'ailleurs vous ſeriez priué de faire collation, mais i'y vay remedier. Ce qu'il fiſt amaſſant des vapeurs les plus eſpeſſes, deſquelles il forma vn corps que ie croyois eſtre le mien, & luy ayant fait ouurir la bouche luy fit aualler mon eſprit comme vne pillule, lequel s'eſtant infuſé par toutes ſes parties, commença à faire ſes fonctions ordinaires. Ce n'eſt pas tout, me dit-il, (M. G.) ie vous deffends ne vous approcher pas trop de ceſte ville, on vous y pourroit faire vn affront, puis qu'on l'a bien fait à d'autres qui eſtoient plus que vous: mais apprenez de moy, que *Nullum Magis aduerſarium timeas, quam qui viuere non poteſt, occi-*

dere poteſt. Ce que ie luy promis, & m'ayant commandé de clorre les yeux, me fit trouuer inſenſiblement dans la grande baſſe-court du Chaſteau de Picacos ou eſtoit mon bon amy. Ie n'auois iamais veu rire tãt de badaus du gros & petit calibre, ſans comprendre les Pages & Lacquais, l'vn deſquels faiſant ſemblant de me faire la reuerence à la mode, me bailloit vn coup de pied, l'autre feignans de m'oſter vne plume de la mouſtache, me donnoit vn coup de poing: & en fin ie ne vis iamais tant de complimens. On continua tant ces façons de faire, que ie fus contraint de m'offenſer, contre mon naturel: car de m'en prendre, i'auois trop bien leu la loy, *Non Hercules contrà duos.* Paſſant plus outre, vn des plus huppez me dit en riant voyant mon capuchon: N'auez vous qu'vne corne Maiſtre Guillaume, Nen-

ny Monſieur, en ce temps les plus riches n'en portent que deux. Et voulant auoir ſa reuanche de ceſte eſtoquade, me dit que ie reſſemblois vn Autour à mes ſonnettes: Baſte que ie ne reſſemble pas vn cocu, Monſieur: & faiſant plus d'eſpaules qu'il n'auoit de quartier, me demanda d'où ie ſortois. Ie ſçay bien, luy diſ-je, que ie ſuis icy, mais de ſçauoir qui m'y a planté, ce ſont lettres cloſes à ma cognoiſſance pour en aſſeurer voſtre curioſité, bien vous diray-je que paſſant n'agueres ſur le bord du Lethe, ou la memoire du paſſé fait mal-heureux naufrage, vne enuie me prit d'y attirer ma languiſſante ſoif, que la pouſſiere & le heras du chemin, auec les ardeurs vehementes d'vn Eſté roſty, m'auoient cauſee. Ie l'y eſtanchis, & merueille auſſi veritable que la Mithologie du com-

pere

pere Renard & de la commere Cigogne) ie sortis de ce fleuue aussi entier de la memoire que de la ceruelle, demy grillé par les mesmes ardeurs. C'estoit au temps que Clerac dançoit à l'harmonie des fleutes, de Monsieur mon bon amy, ou le Ministre & ses compagnons firent des principaux baladins. Mais apres le bal, comme ie ne suis pas homme à moisir faute de me remuer, ie pris mon vol de buse droict au miraculeux Palais de Dame renommee, ou les nouuelles pleuuẽt ordinairement de toutes parts, aussi fraisches & en telle abondance, que l'eau que la Samaritaine s'amuse à verser sur le pont Musical de Paris, l'a i'entendis faire le recit qu'il y auoit plus d'Italiens en Italie qu'en autre part du monde. Voulant continuer mon discours, ie vis vn mien camarade Suisse qui d'abord m'ayant

recogneu à la couleur de mon nez, me conuia d'aller faire collation, laquelle ayant faicte à sa mode ie me deliberay d'aller faire la reuerence à Monsieur mon bon amy, lequel ie trouuay dans son antichãbre entouré de gens hydropiques, qui auoient la bourse de leur estomach si mal disposee, que tant plus ils l'empliſſoient plus ils estoient alterez & chargez de mauuaises humeurs, ce qui l'occasionna d'abbord qu'il me vit à me demãder d'ou ie sortois, & si ie n'estois pas saoul de demãder comme les autres. A ces paroles ie fus si triste comme vn fondeur de cloches, & faisant plus de mine que de ieu, ie luy respondis d'vne humeur droleſque que mon ambition n'estoit pas si grande, qu'vne pinte de bon vin ne la peust borner. Ce qui l'incita à rire, dequoy ie fus fort aise, & craignant d'ennuyer

mon porteur, ie prens honorablemẽt mon congé, ayant fait vne reuerence myſtique à trois eſtages & demy les larmes aux yeux, ie ne me peus tenir de luy dire ce Sixain que ma muſe m'inſpira à propos.

Courage, Monſieur mon amy,
Vous auez fait plus qu'à demy:
Acheuez de franchir les bornes:
Sans doute vous ſerez vainqueur,
Ce ſont des Cerfs qui ont des cornes,
Et qui au reſte n'ont de cœur.

Ie n'eus ſi toſt tourné le dos, qu'vn Soldat les larmes aux yeux, & ſouſpirs à la bouche, me monſtra la chambre de feu mon couſin de Mayenne, tant regretté par Monſieur mon bon amy : or en memoire des bien faits que i'ay receu de luy, ie grauay ce Sõnet ſur ſon coffre de plomb.

MAYENNE *qui tirois des Lorrains*
ta naiſſance,

Heritier de leur nõ cõme de leur valeur:
Las! ton trop de courage auançant ton
mal heur,
A reculé le bien de toute noſtre France.
Ta vie eſtoit hier noſtre reſiouyſſance,
Et auiourd'huy ta mort n'eſt que noſtre
douleur:
Quel horrible auorton des ſaincts droits
violens,
Euſt onc peu nous traicter, auec plus
d'inclemence.
Coulpable Montauban! de ſon ſang
tout pollu,
Le Ciel te punira d'vn coup ſi diſſolu,
Ia l'horreur d'vn tel crime à ta perte te
meine.
Dieu faites, s'il vous plaiſt, que noſtre
Roy Louys,
Pour nous venger du ſang du Prince de
Mayenne,
Puiſſe toſt foudroyer ces meurtriers eſ-
blouis.

Voyant que ce Soldat Gascon qui me conduisoit, continuoit ses larmes, pour luy donner quelque consolatiõ, ie luy fis present de ces trois quatrains, que i'auois dans ma Gibeciere, autant fournie d'argent, que ma teste de ceruelle.

AVX GASCONS.

I. *Jadis tout vostre bien estoit ce grand Mayenne,*
Et vous estiez aussi tout son contentement:
Heureux que vous l'auiez pour Gouuerneur en Guyenne,
Aise qu'il vous auoit en son Gouuernement.

II. *Ne l'esperez pourtant plus viuant ô dommage!*
Baignez vos yeux de pleurs puis qu'il est au cercueil:
Rien ne la tant perdu que son trop de courage,

Auſſi c'eſt ſa valeur qui cauſe voſtre dueil.

III. *Bornez-les toutesfois, recouurez voſtre ioye,*
Auſſi bien deuez-vous eſtre tous reſiouys:
Noſtre Roy vous aymant ſon Germain vous enuoye,
Traictez le puis qu'il eſt le frere de Louys.

Ce que ie n'eus pluſtoſt acheué, que mon drolle de porteur m'ayant enueloppé d'vne nuë pour me rendre inuiſible, m'enleua de ce lieu, & remit mon eſprit en ſon legitime corps, & c'eſtoit ſur le poinct que l'aurore s'ennuyoit de la couche de ſon decrepite ialoux, que quelques vns de mes amis s'eſtans leuez pour certains affaires parlerent de boire, moy qui m'eſueille pluſtoſt au cliquetis des pintes qu'au ſon du tambour, interrompant

mon ſommeil, ie me trouuay la bouche auſſi toſt ouuerte que les yeux, & faiſant le ſault de l'Allemand du lict à la table, pour mon excuſe ie leur fais mon argument ordinaire.

Sans boire ie ne puis viure,
Et quand ie bois ie m'enyure:
Par conſequent ie ne puis viure
Que ie ne ſois touſiours yure.

I'EN AY VISION.

FIN.